



Le Gardien de Phare, spectacle lyrique par Le BarokOpera

Le 28 novembre 2021, au Théâtre Royal de La Haye

(Kester Freriks, Theaterkrant, NL, équivalent du Journal La Terrasse en France)

Un moment historique dans le monde du théâtre : dimanche 28 novembre, les théâtres ont dû fermer à 17h en raison d'un couvre-feu tout à fait injustifié. Le BarokOpera Amsterdam donnait au Théâtre Royal de La Haye la première du Gardien de Phare, déplacée plusieurs fois. La représentation dure exactement 56 minutes et s'est donc terminée à 16:56. Cela montre comme le monde du théâtre sait réagir avec inventivité aux mesures sanitaires successives.

Cet opéra est un parfait exemple de beauté musicale universelle.

Sous la direction musicale de Frédérique Chauvet et dans une mise en scène de Vincent van den Elshout, les joyaux du répertoire de Purcell, Monteverdi et Händel ont trouvé leur place dans l'histoire d'un amour impossible entre une sirène et un gardien de phare. Le gardien, le baryton Vitali Rozyngo, est saisi par l'angoisse ; son épouse est décédée, et chaque jour, il dépose des fleurs sur sa tombe au pied du phare. Les musiciens avec

leurs instruments authentiques ont pris place sur les rochers du décor réalisé par Henk van der Maazen. La soprane Elvire Beekhuizen, symbole de sa femme décédée, 'plane' en blanc sur la scène. Sous un tissu soyeux, bleu comme la mer, se cache une sirène qui, peu à peu, va prendre vie.

La danseuse et acrobate Francesca Orso est l'interprète de la sirène. Par ses mouvements souples et élégants, elle fait se gonfler le tissu comme les vagues de la mer. Puis elle paraît. Ses mouvements hésitants suggèrent et accompagnent sa découverte de la terre et de la façon de s'y mouvoir. Peu à peu plus assurée, elle termine par une danse magnifique et libérée. L'amour s'éveille doucement entre le gardien et la sirène. L'interprétation musicale accompagne les mouvements de leurs cœurs. Les chants et les morceaux instrumentaux sont un mix d'arias et de duos du *King Arthur* et de *The Fairy Queen* de Purcell. Les instrumentistes s'y associent en chœur, en particulier dans le magnifique 'Hush no more'.

La musique celtique à la harpe joue un rôle essentiel. Elle renforce le caractère dramatique de l'histoire... Beekhuizen sait exprimer les sentiments de la sirène dans la plainte déchirante du 'Lamento della Ninfa' de Monteverdi... Lorsque la sirène attire le gardien de phare dans les eaux, Rozynko interprète avec une intensité musicale et une expression théâtrale fortes l'Air du Froid du *King Arthur* de Purcell (1691).

Drame et musique s'enchevêtrent naturellement, accompagnés par un ensemble instrumental riche en couleurs. Frédérique Chauvet dirige de la flûte traversière baroque. Le langage des signes induit des images belles et fortes, par exemple 'Hush no more' où le silence est chanté et imagé. Expression physique, chant, danse et musique baroque se répondent dans une symbiose expressive.